

## DEBAT SUR L'ECOLE (Groupe I) DIAGNOSTIC

### 01. quelles sont les valeurs de l'école républicaine et comment faire en sorte que la société les reconnaissent ?

3 thèmes ont été retenus :

- l'égalité des chances
- Le Savoir
- La laïcité

#### 1. Egalité des chances

L'égalité des chances est-elle un vieux mythe de l'école républicaine ? L'école donne-t-elle réellement sa chance à tous ? L'égalité a-t-elle un jour existé ?

- Il n'y a pas égalité de chances, mais **égalité de moyens**, puisque les capacités sont différentes.

A moyens équivalents, on ne peut faire la même chose.

- Dans les faits, il y a toujours eu des **classes élitistes** (6<sup>ème</sup> 1, 5<sup>ème</sup> 1...). La notion de bons élèves a toujours existé, ce qui va à l'encontre du collège unique

***L'égalité des chances, n'est-ce pas plutôt donner à chacun la possibilité de s'intégrer socialement, économiquement ?***

- L'égalité des chances en **Lycée Professionnel** est une notion floue, puisqu'elle est derrière eux. L'élève a vécu énormément d'**échecs**. On ne peut plus parler d'égalité des chances pour un avenir professionnel, puisqu'il faut le « remotiver », le « reconstruire ».
- Comment travailler sur l'égalité des chances, alors qu'il y a déjà de grosses **inégalités entre BEP et CAP** ?

Les élèves ont une image d'eux très négative. Le CAP est plutôt vécu comme une filière de l'échec. On ne peut parler d'égalité des chances quand l'image de soi est désastreuse.

- Les élèves choisissent souvent leur orientation, alors qu'en lycée professionnel, les élèves ont été orientés.
- Peut-on parler d'égalité des chances alors que **l'environnement social, la cellule familiale** jouent un rôle considérable sur le devenir des enfants ? L'école ne peut alors pas grand chose face à cela.
- Certains élèves ont besoin de plus de temps, puisqu'ils ont d'énormes lacunes. Le lycée professionnel leur offre la chance de leur accorder du temps, de les remotiver. Les élèves font en 5 ans, ce qu'on leur demande habituellement en 3. Il y a donc égalité, même si cela a pris un peu plus de temps.
- **Une crainte** : la réforme de l'université ne proposerait plus à certains bac pro de poursuivre des études supérieures. Les passerelles sont parfois inexistantes.

L'égalité des chances ne semble pas voulue par l'institution.

- Trop de lycées choisissent encore leurs élèves.

**L'égalité des chances serait plutôt donner la possibilité à tous les élèves de s'insérer dans la société, donner à tous les élèves un niveau leur permettant d'avoir une vie décente, faire en sorte qu'ils soient « insérables »..**

#### 2 . Le Savoir

le rôle principal de l'école est la transmission des savoirs, mais :

- Souvent, les **enseignements fondamentaux ne sont pas maîtrisés**. C'est donc difficile de faire acquérir aux élèves des savoirs, dans ces cas là.
- **Le contenu des enseignements est souvent peu adapté à la réalité**, dans le domaine professionnel. En tertiaire par exemple, les professions évoluent extrêmement vite et on enseigne des matières pour lesquelles on est très en retard.
- Les élèves **manquent de méthodologie**. Ils sont moins autonomes qu'avant. Ils ne savent pas apprendre et ne sont pas assez responsabilisés. Leur a-t-on appris ?
- Elèves ne savent plus apprendre, ou ne se mettent pas en position d'apprendre. **Pas de goût de l'effort** ? On se heurte à une inertie.
- La culture scolaire et à mille lieues de la culture extra-scolaire. Continue-t-on à apprendre ce que l'on doit ?

- L' « **éducation** » à pris le pas sur la **transmission du savoir**. On apprend surtout du savoir-vivre, du savoir-être plus que du savoir professionnel.  
Les savoirs à transmettre sont identiques, mais à cela s'ajoute une grosse part éducative, pour rendre les élèves « insérables ».
- Le savoir transmis à l'école ne paraît pas utile. Les élèves n'en voient pas l'intérêt. Nous sommes dans la **marchandisation du savoir**, de la culture.
- L'école entre, en plus, **en concurrence** avec d'autres médias : télé, Internet...
- L'employeur cherche avant tout l'**adaptabilité** de son employé. Quand un élève sort de l'école, il le forme à nouveau puisqu'il considère que la formation reçue jusqu'à présent est insuffisante. L'école prépare l'entrée dans le vie active, mais ne forme pas des « professionnels », performants immédiatement.
- A l'examen, les savoirs « purs » sont moins présents, au profit de l'étude de documents, de l'analyse. Ce sont moins les connaissances qui sont évaluées que le savoir-faire. Les épreuves sont pragmatiques. L'institution favorise donc cette « perception ».

Même si nous sommes en Lycée Professionnel, il est bon de rappeler que par **Savoir**, nous n'entendons pas uniquement le savoir « professionnel », mais la **Culture générale**, toutes les connaissances qui permettent de mieux comprendre le monde dans lequel nous vivons.

## 2. La laïcité

Les élèves vivent plutôt bien ensemble.

Même s'il y a quelques élèves racistes, la **laïcité est plutôt respectée ici**.

Pourtant, il serait bon de rester vigilant. Les problèmes de communautarisme qu'on peut rencontrer ailleurs peuvent se propager.

Donc, quel chemin pour la laïcité de demain ?

## 07. Comment améliorer la Reconnaissance et l'organisation de la voie professionnelle ?

- Les **Périodes de Formation en Entreprise** sont une très bonne chose, puisque cela donne du sens à ce que les élèves apprennent. C'est très valorisant.  
Par contre, depuis la rénovation des diplômes, les PFE ont beaucoup baissé, surtout pour les BEP.  
L'alternance lourde au niveau des CAP est vraiment importante.
- De plus en plus difficile de placer les **élèves en stage**.

**Sommes-nous bien considérés par les entreprises ?** Elles sont de plus en plus sollicitées. C'est donc plus compliqué de placer des élèves.

Entrepreneur fait moins confiance à un élève sortant avec un CAP. Il a tendance à considérer qu'il ne sait pas bien travailler

- Les nouveaux CAP ont été créés pour un public d'élèves ayant des « déficiences » intellectuelles. Si dévalorisation il y a, c'est à cause de cela. Le public a changé.  
Par ailleurs, un même diplôme sanctionne des CAP d'insertion, comme les CAP CSI et des CAP très pointus et très techniques. Les contenus sont les mêmes, or les élèves totalement différents.
- L'institution, l'école a tendance à reconnaître assez peu la voie professionnelle.
- Les parents n'ont pas forcément une image « positive » du Lycée Professionnel
- Comme nous fonctionnons maintenant par bassin, c'est le **bassin d'emploi qui oriente les formations**. Or, ces formations peuvent être totalement différentes des désirs des élèves.
- Insertion des collégiens en LP = bonne expérience
- Choix des élèves s'opère souvent en fonction de la situation géographique. Manque de mobilité. Problème d'internat. Les jeunes ne veulent pas forcément être internes.
- Problème du recrutement : se fait trop tôt au collège, et l'orientation se fait par défaut. Souvent, plus ou moins une orientation par l'échec.
- Problème d'orientation pour des problèmes de disciplines.

L'enseignement professionnel n'est pas valorisé. Ni pas les parents, ni par la société, ni par l'institution, ni par l'école.

## 15. Comment lutter efficacement contre la violence et les incivilités ?

Dans notre établissement, il s'agit moins d'un problème de violences que d'incivilités, de **violence verbale**.

- Ce qu'on peut remarquer :
  - Crachats
  - Violence dont les élèves font preuve entre eux
  - Langage grossier entre eux
  - **Excès de langage**, dus à des facteurs extérieurs : famille, amis, etc...
  - Conduites non adaptées, non conformes à la « morale »
  - Manque de respect vis à vis d'eux mêmes et de leurs camarades

Barrières, limites ont souvent disparu entre profs et élèves. Pb de la « **place** » de chacun.

Pb d'autorité ?

- **Nous n'avons pas les mêmes codes, les mêmes usages.** Profs et élèves n'obéissent pas aux mêmes règles. Méconnaissance ? provocation ?

On peut se sentir agressé par un élève qui ne se rend pas compte qu'il dépasse les limites.

Pb de ton, de vocabulaire non approprié. **Décalage**.

Sommes-nous inadaptés à nos élèves ? On a déjà beaucoup évolué. On s'est adapté, mais est-ce suffisant ?

- **Pb des conduites additives.**

Ce n'est plus anecdotique, mais de plus en plus fréquent.

Certains élèves ne sont pas en état de suivre les cours.

- Non respect du matériel
- Non respect du travail de l'autre.
- Comportement de consommateur

## PROSPECTIVES

### 01. quelles sont les valeurs de l'école républicaine et comment faire en sorte que la société les reconnaissent ?

- **Une plus grande intégration des familles** à l'école :

Les parents s'associent rarement aux projets de l'école, sont rarement présents, peut-être parce qu'eux mêmes ont vécu l'école comme un échec.

Crédibilité de l'école passe par la reconnaissance et l'implication des parents.

Les intégrer quand des décisions sont prises (pas pédagogiques). Il ne s'agit pas d'empiéter sur le rôle du professeur, mais de mieux informer les parents, utiliser les compétences spécifiques (professionnelles, artistiques...) de certains parents.

Il faut **inviter** les parents. Ceux-ci sont très souvent sollicités en maternelle et en primaire. Ensuite, c'est beaucoup moins fréquent. Il faut donc **reconstruire** la relation parents/enseignants en évitant le jargon de l'enseignant, lorsqu'il s'adresse aux parents.

**S'adresser à eux directement.** Ne plus les nier. (coup de fil aux parents).

Les réunions parents/professeurs sont souvent pénibles car il y a une multitude d'enseignants. Pourquoi ne pas nommer **un enseignant, représentant l'ensemble de l'équipe pédagogique ?**

Ne pas associer les parents uniquement pour évoquer ce qui est négatif, concernant leur enfant. **Les associer aux « choses » positives.**

- **Les savoirs**

La question de l'**utilité des savoirs**. Beaucoup de savoirs généraux sont évacués car ne servent pas concrètement.

Des savoirs fondamentaux (tous les savoirs, et pas uniquement professionnels) peuvent être décriés par l'élève ou par l'entourage, car chacun veut une connaissance utile immédiatement → **Marchandisation du savoir**.

Pourquoi ? La crise économique n'a pas favorisé les choses. Un jeune ne s'insérera pas forcément socialement, malgré cette connaissance. **L'école ne joue plus son rôle d'ascenseur social.**

- **Cadre scolaire : plus de souplesse**

Le cadre scolaire est trop rigide. Tout est « saucissonné ». Il faut casser cette rigidité, ce cadre et proposer des journées de réflexion thématiques. Ce serait une journée d'école pas comme les autres, mais peut-être plus enrichissante.

Les nouveaux dispositifs, notamment l'ECJS, sont une bonne idée, mais ils restent concrètement inapplicables. Une heure tous les 15 jours, sans compter les stages, les absences, les vacances... il est très difficile de mener l'activité à son terme (le débat).

- **Les programmes :**

**Alléger les programmes.** On demande à l'élève de savoir trop de choses en trop peu de temps.

Il faudrait plutôt **les recentrer sur des choses essentielles, un socle minimum imprescriptible**, fondamental pour la construction de l'individu. L'élève aurait plus de temps pour appréhender tout un pan de culture qui serait indispensable à « l'honnête homme ».

- **Plus de concertations pour l'équipe pédagogique.**

Développer le temps de concertation, un peu comme en SEGPA. Construire certains enseignements ensemble, par thème, afin de tous travailler dans le même sens.

- **Sortir de sa matière. « élargir » le rôle du prof** et considérer dans le temps de présence de l'enseignant les heures de cours, les activités péri-éducatives, les heures de concertation...
- **Revoir le temps de travail des élèves et des enseignants :**

Les élèves ont beaucoup d'heures, trop, souvent mal réparties. Il serait utile d'amener **plus de souplesse dans les emplois du temps** et de favoriser les activités péri-éducatives.

- **Revoir les obligations des élèves.**

Certains élèves sont livrés à eux-mêmes. Les parents les « délaissent ».

On laisse aux enfants des choix qui ne sont finalement pas de leur ressort.. Il faudrait donc les « obliger » un peu plus. Les élèves sont relativement libres. La salle e-lorraine leur permet un accès libre à Internet, mais pour quoi faire ? Ne faut-il pas être suffisamment construit et instruit pour avoir réellement la liberté de choisir ?

- **Plus de culture**

Les élèves souhaitent « recevoir » plus de culture. Comment les amener à être plus curieux ? avoir envie de découvrir, d'apprendre ?

Et si cela était « **institutionnalisé** » ? On ne prend goût aux choses qu'à force de les pratiquer. Le volontariat ne fonctionne pas. Il faut donc obliger l'élève à visiter, à rencontrer, à découvrir, dans le cadre **obligatoire** des « heures de cours ».

Le côté obligatoire doit être bien mené. Il est obligatoire **pour tous**, afin que la mesure soit juste (pas uniquement pour les élèves en difficulté).

- **Du soutien pour tous :**

On met souvent les élèves faibles en soutien. Or, le taux d'absentéisme en soutien est élevé. Peut-être parce que les élèves trouvent cela injuste ?

- **Plus d'adultes dans l'établissement :**

La disparition des aide-éducateurs, qui apportaient beaucoup aux établissements n'est pas compensée par la présence des assistants d'éducation, or il est important, voire indispensable que les adultes soient nombreux.

## **07. Comment améliorer la reconnaissance et l'organisation de la voie professionnelle ?**

Comment faire pour être reconnu comme un domaine d'excellence comme les autres ?

- Ne plus utiliser l'**appellation** LEP, mais plutôt Lycée Professionnel, car dans l'inconscient du public, le LEP est très négatif. Il ne se rend pas compte qu'il s'agit d'un lycée.
- **Revalorisation des salaires** pour les métiers dits « manuels ». En effet, les sections ou les métiers reconnus sont ceux qui sont relativement bien rémunérés.
- **Montrer le savoir-faire du lycée Professionnel** au public.  
Ex : mini-magasin au Lycée, pour les sections vente où le public pourrait acheter telle ou telle objet.
- Parle-t-on suffisamment des métiers avec les élèves ? Développer la **connaissance des métiers** et les **possibilités d'évolution**.

Le lycée professionnel est souvent perçu comme une voie de garage. Il serait utile de montrer aux élèves qu'ils peuvent évoluer et donc se valoriser.

Le socle minimum de connaissances permettrait ensuite d'avoir le choix plus tard et de se reconverter.

- Collaboration plus étroite avec les chambres syndicales.
- Spot ou mini-série pour valoriser le lycée Professionnel ; Utiliser les médias.
- Système scolaire favorise ce qui est intellectuel pur : c'est un problème.
- **Ne plus découper par bassin de formation**, afin d'avoir le choix de la formation, en fonction de ses désirs.  
Et si les élèves s'inscrivaient dans le lycée professionnel proche de chez eux ? Celui-ci délivrerait le socle imprescriptible de connaissances, ainsi que quelques formations professionnelles. Les élèves qui souhaitent

une autre formation professionnelle iraient alors suivre les cours en question dans un autre lycée professionnel.

***Le lycée Professionnel Régional doit :***

- *Rester professionnel*
- *Proposer des passerelles*

## **15. Comment lutter efficacement contre la violence et les incivilités ?**

Comme bien souvent elles sont dues au manque de sens dans le travail, si on applique ce qui a été proposé dans les deux questions suivantes, les problèmes de violence et d'incivilités risquent de diminuer.

- **Intégration des parents :**

Pour restaurer l'autorité de l'école, il faut que les parents soutiennent les enseignants. Si les parents étaient un peu plus associés, ils seraient plus à l'écoute en cas de problème.

Conduire une réflexion avec les parents.

- **Echelle des sanctions** doit être claire et doit pouvoir être respectée, afin d'être juste.
- **Suivi plus individualisé des élèves.** Un peu à la manière des CAP.
- **Intervention de conférenciers.** La venue d'un psychosociologue permet souvent de recadrer une situation. Interventions sur la sanction, la violence, la psychologie des adolescents...
- **Développer les relations école / justice :** Ce lien est encore ténu. Il est très difficile de faire intervenir en milieu scolaire un juge pour enfant, ou quelqu'un de la PJJ. L'exposition 13-18 questions de justice est très intéressante, mais il est difficile de l'obtenir.  
Elle devrait être systématique, dans tous les établissements scolaires.  
La collaboration école / justice devrait être beaucoup plus simple. Un travail conjoint de réflexion pourrait être mené.

***Ce mélange, ce dialogue entre parents, justice et école permettrait sans doute de restaurer l'autorité de l'école.***

## Discussion sur le constat. (Groupe II)

### **Thème 01 Quelles sont les valeurs de l'Ecole Républicaine et comment faire en sorte que la société les reconnaisse ?**

L'école est devenu un produit marchand. L'enfant est plus "consommateur » ; il veut tout, tout de suite. Nous assistons à un désengagement de la famille et de l'Etat.

### **Thème 07 Comment améliorer la reconnaissance et l'organisation de la voie professionnelle ?**

Nous constatons une hiérarchie entre la théorie et la pratique . Les lycées professionnels sont méconnus par les collègues. L'orientation pose de gros problèmes ; pour de nombreux élèves, c'est une orientation subie.

### **Thème 15 Comment lutter efficacement contre la violence et les incivilités ?**

La violence que nous constatons a des causes extérieures aux établissements : les cultures , la socio-économie ; la famille ; les médias. D'autres causes sont internes à l'institution :La massification mal gérée, le problème des pré requis pour des élèves parfois faibles, le laxisme de certains, le rigorisme d'autres, le manque de moyens humains.

### **Premier sujet traité :Thème 01 Quelles sont les valeurs de l'Ecole républicaine et comment faire en sorte que la société les reconnaisse ?**

Comment l'Ecole de la République peut-elle intégrer la diversité des expressions culturelles et religieuses, tout en résistant à l'emprise des communautarismes ?

Il faut reprendre la loi de 1905, utiliser le rapport de la commission Stasi sur la laïcité et refuser tout signe ostensible d'appartenance à un groupe religieux, politique ou philosophique.

Jusqu'où peut-on accepter les expressions de la mode et de la culture « jeune » dans l'enceinte scolaire ?

Pour les excès dans le domaine vestimentaire et culturel, il faut les interdire au besoin par une réglementation. Faut-il aller jusqu'à envisager un uniforme ? Une blouse, par exemple, fournie par l'établissement ? Les avis sont partagés. Mais une majorité est favorable à la blouse.

En revanche, pour les modes verbales, il y a consensus ; il faut reprendre continuellement les élèves. L'influence des médias et du modèle américain posent problème.

Comment concilier autorité de l'institution et liberté individuelle à l'Ecole ?

L'intérêt du groupe doit passer avant la liberté de chacun de ses membres. Il faut insister sur la notion de droits et de devoirs. Tout groupe a besoin de son propre règlement.

L'école doit-elle défendre à tout prix la mixité ou bien faut-il, pour protéger ou au nom de l'efficacité du travail, consentir à séparer filles et garçons dans leur scolarisation ?

Nous refusons toute suppression de la mixité que nous considérons comme une discrimination. De plus elle est perçue comme contraire à l'un des objectifs de l'orientation qui veut l'égalité filles- garçons dans les choix possibles.

### **Deuxième sujet traité :Thème 07 Comment améliorer la reconnaissance et l'organisation de la voie professionnelle ?**

Comment permettre aux élèves et aux enseignants du collège de mieux connaître les formations professionnelles ?

Il faut multiplier les échanges entre le collège et le lycée professionnel tant au niveau des enseignants qu'au niveau des élèves. Il faut immerger les élèves de troisième une semaine dans un lycée général et dans un lycée professionnel. Les lycées professionnels devraient pouvoir bénéficier de publicité (comme celle que nous faite Aimé Jacquet lors de la coupe du monde de 1998.°)

Comment améliorer les formations professionnelles et l'efficacité de la coopération entre l'Ecole et l'entreprise ?

Il faut contrebalancer la publicité des C.F.A..pour obtenir un meilleur recrutement. La publicité doit être plus équitable. Les équipes pédagogiques doivent être plus stables ; si besoin il est possible d'envisager une bonification (points)pour les personnels concernés. Il faudrait doter les lycées professionnels de moyens matériels supplémentaires pour développer les relations avec le milieu socio économique. Il faut également permettre aux professeurs d'enseignement professionnel de suivre l'évolution des techniques.

Faut-il introduire un volet de travail manuel et technique dans le socle commun ?  
Il faut surtout conserver les S.G.P.A. et les troisièmes d'insertion.

Pour ne plus assimiler l'enseignement professionnel à une voie de relégation, l'acquisition d'un socle commun de bases indispensables est-elle un atout ?

C'est évident ; il faut même le renforcer (en particulier avec une deuxième langue dans le secteur tertiaire dans les régions frontalières).

Faut-il proposer à tous des modules professionnels au collège ?

Oui mais il faut qu'ils se déroulent en lycée professionnel.

Faut-il faire appel à des artisans, des ouvriers, des techniciens pour enseigner en lycée professionnel ?

Non, ils doivent passer les mêmes concours que les P.L.P. actuels.

### **Troisième sujet traité : Thème 15 Comment lutter efficacement contre la violence et les incivilités ?**

Comment l'Ecole doit-elle faire face à la difficulté de certains parents à éduquer leurs enfants ?

Il faut avoir le temps de parler avec les parents. Le message doit être cohérent. Il faut « parler vrai » avec les parents ; dans les cas extrêmes, le problème doit être traité par l'assistante sociale.

Faut-il renforcer l'autorité des enseignants et l'encadrement des élèves ?

Evidemment. Encore faudrait-il nous en donner les moyens. En particulier, il faudrait cesser les remises en cause des décisions collégiales de la communauté scolaire. De plus, il nous semble que remettre des enseignants de terrain dans les commissions d'affectation ou d'appel serait judicieux.

Quelles sont les sanctions efficaces ?

Toute sanction est efficace à partir du moment où elle est justifiée (prévue par le règlement intérieur), proportionnée à la faute et appliquée. Le B.O. de 2000 sur la notion de sanction nous paraît toujours d'actualité.

De qui a-t-on besoin en priorité pour lutter efficacement contre la violence et les incivilités ?

Pour agir contre la violence et les incivilités, nous avons besoin de parents véritablement responsables et de surveillants formés. La police et la justice doivent donner suite aux problèmes les plus graves (T.I.G.).

Comment transmettre aux enfants plus efficacement, les règles de la vie en commun, et parvenir à développer le respect et la capacité de maîtrise de soi ?

Il faut que l'équipe pédagogique soit cohérente sur les règles simple de la vie en commun. Pour cela des heures de concertation devraient être intégrées dans les V.S..

Quels aménagements dans les relations parents et professeurs permettraient de lutter efficacement contre les incivilités ?

Le seul aménagement que nous envisageons est la rencontre avec les parents, aussi fréquente que nécessaire.

Comment mieux associer les élèves à la prévention de la violence et au respect des règles de la vie en commun ?

Nous pensons à des « visites » au tribunal ou chez les pompiers.

Trois priorités pour l'Ecole.

**1 Il faut laisser vivre les Lycées Professionnels publics et laïcs.**

**2 Il faut que l'institution cesse de dévaloriser l'Enseignement Professionnel Public.**

**3 Il faut que les médias cessent de dénigrer le personnel de terrain de l'Education Nationale**